

marché international, aidée il est vrai par la technologie canadienne fournie sous la forme de moteurs Pratt et Whitney pour le Bandeirante et les autres appareils produits par l'Embraer. La progression de la valeur des exportations de produits manufacturiers du Brésil contribuera à réduire d'autant sa dépendance à l'égard des exportations de produits de base, dont les cours sont tellement plus sujets à de fortes fluctuations. Il est vrai que des temps difficiles et un environnement économique restrictif ont limité la capacité qu'ont la plupart des économies du monde, et celle du Canada, d'absorber certains types de produits manufacturés; mais je crois que le Canada s'est montré véritablement ouvert et désireux d'aider les autres pays en période de crise. De fait, le Canada continue de se faire le champion d'un système commercial ouvert, et nous nous réjouissons de tout effort fait par le Brésil pour commercialiser ses produits au Canada.

Une collaboration dans ces domaines et des efforts comme les vôtres ont aidé le Brésil à surmonter nombre des obstacles techniques, commerciaux et financiers qui l'ont confronté dans le passé. Nous sommes sincèrement d'avis qu'il doit continuer à en être ainsi afin de préparer un avenir économique plus sûr et plus prometteur pour les nouvelles générations de Brésiliens tout comme de Canadiens. À ce chapitre, je suis heureux d'annoncer que nos deux pays en sont venus à un accord de principe pour une convention sur la double imposition. L'approbation finale sera donnée lorsque les deux parties auront pris les arrangements qu'imposent leurs législations respectives.

Étant donné les nombreuses similitudes entre nos deux pays - nous sommes deux grands pays riches en ressources et dotés d'un potentiel industriel qui commence à peine à être exploité -, il ne fait pas de doute que nous nous retrouverons un jour en concurrence. Mais c'est là un développement sain qui s'inscrit dans les réalités de l'environnement commercial. Nous devons nous souvenir que c'est par les efforts de nos gens d'affaires et de nos financiers que nous en sommes venus à mieux comprendre et connaître nos sociétés et cultures respectives. Cela nous a permis de resserrer notre amitié et d'élargir nos mécanismes d'échanges et de consultations dans de nombreux domaines, y compris le culturel et le politique.

Nous ne pouvons toutefois ignorer les problèmes que nous rencontrons tous deux devant une économie mondiale se sortant de la récession, et surtout devant les difficultés que rencontre actuellement le Brésil. Dans ce contexte, j'aimerais renouveler l'engagement du Canada de participer aux efforts multilatéraux pour aider le Brésil à régler ses problèmes financiers actuels. Le processus de règlement de ces problèmes est nécessairement complexe, mais je suis sûr que nous trouverons des solutions. L'emprunt de ressources financières publiques et privées importantes a fait que la population brésilienne s'est vu imposer un fort degré d'austérité économique et d'ajustement interne. Mais nous sommes confiants que le Brésil pourra affronter ce défi sachant qu'il est la clé d'une prospérité renouvelée. Il est tout particulièrement réconfortant de voir les progrès déjà réalisés en vue de consolider l'excédent commercial qui, à ce qu'il semble, pourrait dépasser les \$6 milliards cette année. C'est là une tendance des plus encourageantes.